

Nous avons donné un terrain à notre fils pour qu'il puisse bâtir en Vendée

Comme de nombreux ménages Vendéens, Pierre et sa compagne souhaiteraient acheter ou faire construire leur logement, mais se heurtent aux choix du marché foncier, trouvant essentiellement des maisons en lotissement. En visite chez les parents de Pierre, le couple entame une discussion qui pourrait bien donner un nouveau souffle à leur projet immobilier...

Un projet de vie

Marianne et Thierry habitent à Challans, dans une grande maison où ils ont élevé leurs deux enfants. Pierre et Laura ont quitté le nid depuis quelques années, les laissant un peu nostalgiques de l'époque où ils vivaient à quatre. Leur fille est partie faire ses études aux États-Unis, tandis que l'aîné vit et travaille à Nantes. De temps à autre, il vient déjeuner chez ses parents avec sa compagne.

Ce dimanche, alors qu'ils sont attablés autour d'un rôti de bœuf, Thierry s'enquiert de l'avancée des projets du couple. Le sujet revient fréquemment dans la conversation : Pierre et Élodie cherchent à acquérir ou faire construire une maison en Vendée. Tous deux sont en CDI et gagnent plutôt bien leur vie, mais ils ont beaucoup de difficultés à faire aboutir leur projet. Ils sont fatigués de la vie en appartement et aimeraient disposer d'un beau jardin avec de grands arbres, mais les seuls terrains disponibles sont en lotissement.

« On préfère un beau jardin qu'un grand terrain »

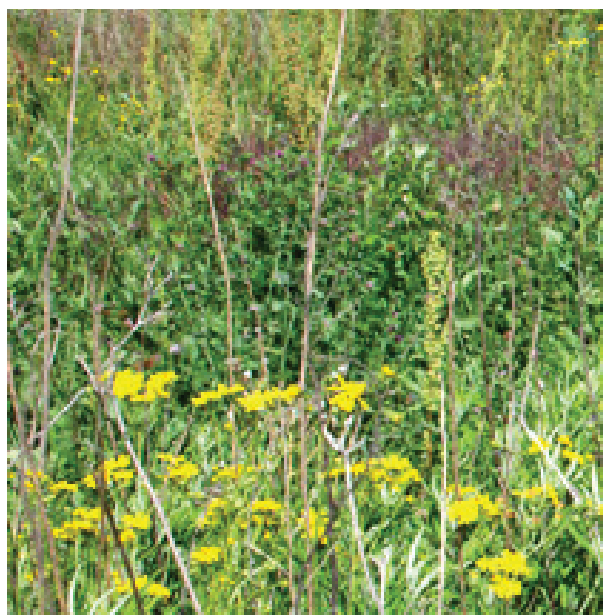
Marianne perçoit le découragement dans la voix de son fils et de sa belle-fille, jusqu'ici si positifs et enthousiastes. « On préfère un beau jardin, même petit, qu'un grand terrain de gazon » commente-t-elle, fataliste. Leur fils secoue la tête, presque résigné, et change de sujet. L'arrivée sur la table du tiramisù, spécialité de Marianne, dissipe toute trace de morosité et met tout le monde d'accord.

Un double problème

Les quatre convives profitent d'un rayon de soleil pour aller boire le café dehors. Chaque fois qu'il regarde la petite cage de foot située au fond du jardin, Pierre se souvient des parties de ballon endiablées dans lesquelles il entraînait sa petite sœur.

Aujourd'hui, les herbes sont presque aussi hautes que la cage de foot, rouillée et abandonnée à son triste sort. Taquin, Pierre fait remarquer à son père que l'entretien du jardin laisse à désirer.

Marianne se racle la gorge en regardant son mari : « Ton père ne veut ni passer la tondeuse, ni vendre le fond du jardin. » dit-elle sèchement. Un ange passe.



*Un grand terrain, difficile à entretenir
(Muséum de Toulouse CC2.0 Source Flickr)*

Nous avons donné un terrain à notre fils pour qu'il puisse bâtir en Vendée

Vendre à des inconnus ?

Thierry finit par concéder qu'il est lassé de consacrer ses weekends à tailler des arbustes et ramasser des feuilles mortes, mais que l'idée de vendre ce terrain lui fend le cœur. « C'est un sentimental ton père, tu sais. » ricane Marianne. Pierre non plus n' imagine pas une seconde que le terrain de foot de son enfance puisse être vendu à des inconnus, même s'il est totalement délaissé.

Sa compagne ne peut s'empêcher de relever l'ironie de la situation : « Vous n'arrivez pas à vous débarrasser de votre terrain, et nous n'arrivons pas à en trouver un : les choses sont quand même mal faites... »

« L'idée de vendre ce terrain me fend le cœur ! »

Et si... ?

Alors qu'ils rangent la maison, Marianne et Thierry reparlent du problème insoluble de leur fils et de leur belle-fille, incapables d'acquiescer une maison conforme à leurs souhaits, malgré des situations professionnelles stables et des revenus satisfaisants. Ils se sentent impuissants et désolés pour eux. Ils aimeraient bien les aider mais les études de Laura à

New-York coûtent déjà très cher : ils n'ont pas les moyens de faire plus. Marianne regarde le soleil décliner sur son jardin : « Ils n'ont qu'à faire construire ici, de la place, on en a beaucoup trop ! » s'exclame-t-elle.

« Ils n'ont qu'à faire construire ici, de la place on en a trop ! »

Thierry suit son regard. Il s'est toujours opposé à la vente parce qu'il ne supporte pas l'idée que des inconnus fassent construire leur maison sur ce qui était leur jardin. Qu'il puisse s'agir de son fils ne lui a jamais effleuré l'esprit.

Une solution qui convient à tous

Marianne connaît trop bien cet air sur le visage de son mari : c'est celui qu'il arbore quand une idée est en train de faire son chemin. « Tu crois qu'on peut faire ça ? » demande-t-elle. Thierry va pour décrocher le téléphone et appeler son fils, mais son épouse l'arrête dans son élan : ils doivent d'abord réfléchir, se renseigner, avant de proposer quoi que ce soit à Pierre, qui d'ailleurs ne sera peut-être pas tenté par la proposition... Il faut savoir quelles sont les démarches à accomplir, combien va coûter la donation, comment ne pas pénaliser leur

filles... Thierry acquiesce, repose le téléphone. Il a le cerveau en ébullition, tellement en ébullition qu'il passera une nuit blanche à envisager toutes les options et configurations possibles.

De génération en génération

Six mois et de longues discussions plus tard, Marianne et Thierry signent chez leur notaire l'acte de donation qui va permettre à leur fils et leur belle-fille de faire construire la maison de leurs rêves à Challans. Lorsqu'il regarde ce qui constitue maintenant son jardin, Pierre voit ses futurs enfants disputer des parties de foot à l'endroit exact où lui-même tapait dans le ballon, trente ans plus tôt...



*Pierre pourra regarder ses futurs enfants jouer au foot là où il jouait trente ans plus tôt...
(Guillaume Lemoine CC2.0 Source : Flickr)*